

Le filet

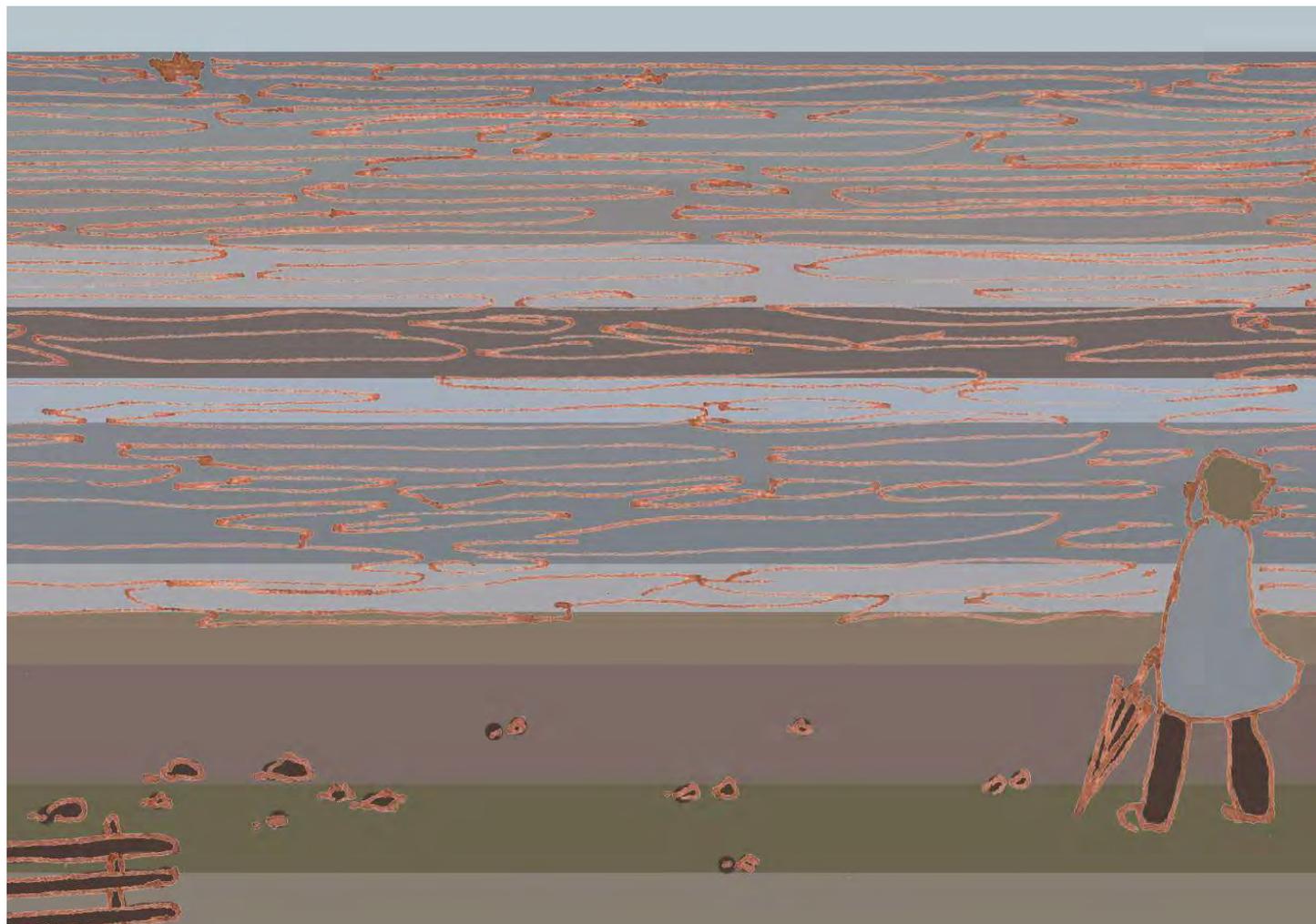
SPÉCIAL
Balnéaire

LA GAZETTE QU'IL VOUS FALLAIT

Automne 2016, numéro 11

Editions La Spatule

CHF 2.-, € 2.-



Que d'eau, que d'eau !

Sommaire

Récit	2-6
Repère	7
Jeux	7
Dessin d'humour	7
Le plaisir de ...	8
Recette	8
Nœud d'écoute	8

Editorial

Besoin d'air ? Vacances balnéaires ! Que cache au juste cette promesse ? Un château de sable pour vivre les rêves les plus fous ? Sortez votre pelle et votre seau, nous partons pour une station anglaise au bord de la mer d'Irlande. Nous y croiserons une curiste, un pêcheur, un lutin des plages et un architecte.

Et la visite finira avec les habituelles rubriques jeu, dessin d'humour, recette et les invités du numéro. (jm)



Cleveleys, juillet 2016

Récit

La curiste

Trudi traîne son spleen le long des couchis de fascine qui protègent du ressac une dune hirsute. Elle aussi est à marée basse. De longues journées de stress dans son *open space* de bureau ont vidé ses petits yeux mutins.

Trois semaines. Elle a droit à trois semaines de vacances pour recharger ses batteries. Trois semaines pour hâler ses joues d'albâtre. Pour l'instant, elle suit le vol des albatros pour oublier les cauchemars qui hantent ses nuits. Aller et venir sur la plage fût son premier plaisir. La portée infinie de l'océan noyait son chagrin qu'une pluie battante lavait de son sel. Maintenant, son acuité visuelle a repris quelques dioptries et les petits bateaux qui ondulent sur l'horizon attisent sa curiosité.

Pour mieux les observer, elle marque de petites pauses sur les bancs publics. Le point d'observation est plus bas mais, étant fixe, il permet de mieux suivre la houle. Cette danse incessante berce son âme et, en de petits clignements d'yeux, elle cherche à capter les maigres raies de lumière qui percent la chape de nuages. Au milieu de ces gris et jaunes, elle rêve de couleurs. Alors les galets et les tessons polis deviennent un terrain de jeu. Devant ce puzzle bigarré, elle trie du regard les teintes, les formes et les matières. Elle organise les éléments, puis suspend une construction par manque d'étincelles.

Et quand l'ondée se raréfie, quand le soleil darde le sol de ses chauds rayons, quand le tableau pourrait luire de mille feux, Trudi se lève et rejoint les attractions et leurs haut-parleurs criards. Devant le marchand de glace, elle compte ses sous. Elle s'offre un gobelet à trois boules et pense à son prochain salaire. Tout tourne.

Envie d'autre chose est mieux qu'envie de rien mais à quoi rêve une modeste employée de bureau. Devant l'attraction *Blackbeart*, elle se sent une âme de pirate et part à l'abordage des rêves proposés. À la sortie, elle a plein d'étoiles dans les yeux et, pour les protéger du crachin, elle s'offre un parapluie. Sous son ombrelle, elle se projette dans l'infini de l'espace et reprend confiance en elle. Et ce n'est pas le plafond de son *open space* de bureau qui va la contingenter. (jm)



Fleetwood, juillet 2016



Prise d'air marin

Le pêcheur

Les marées et les courants n'ont plus de secrets pour lui. Pete aime son bateau et balaie les fonds avec son chalut depuis de nombreuses années. Maintenant que la station balnéaire l'a invité à venir draguer devant ses rades, il gagne plus comme attraction touristique que comme pêcheur. Peu lui importe. Il est un vrai marin et il regarde avec condescendance les autres attractions du bord de mer. Parfois, il emmène avec lui des terriens. Il rit sous cape en les regardant négocier la houle.

Par contre, il rit jaune lorsque ces passagers d'un jour ne respectent rien en envoyant par-dessus bord les verres vides. Cela sert à quoi de lancer des bouteilles à la mer sans message, si ce n'est qu'à les voir s'échouer sur la plage et finir en tessons polis ?

A part cela, sa vie est réglée comme du papier à musique. Les marées dictent leur loi. Il connaît autant les positions de la lune que celles du soleil. L'heure d'été ne lui dit rien et il livre son poisson quand il a fini de ranger ses filets.

Un jour de canicule, Pete resta manger une glace sur la jetée. Tout en léchant son cône, il observa la foule bigarrée qui se pressait devant les carrousels. Il s'interrogea longuement sur le plaisir de faire du rodéo sur une vache en plastique alors que les vagues sont tellement plus vivantes. Soudain, il se mit dans la peau de ces badauds. Il s'assit sur un banc et regarda la mer qui s'agitait au loin. C'est alors que le petit bateau à l'horizon lui sembla aussi ridicule que la navette spatiale du manège. Peu importe l'engin, pourvu que l'on ait l'ivresse. (jm)

L'idée graphique du numéro

Chaque illustration est conçue en association avec une photo. Le dessin est réalisé sur papier avec un feutre couleur sanguine puis scanné. La mise en couleurs a lieu sur ordinateur. Toutes les couleurs sont alors reprises de la photo. Un bleu aérien, un rouge plastique, un jaune végétal... cherchez la couleur ! (ar)



Récit

Le sablonneux

Le maître d'hôtel posa sa canne contre le banc et s'installa face à la mer, à côté de la stagiaire, en continuant de parler.

– Il est tout petit. La vieille dame me montrait, de ses doigts fragiles, une taille d'environ deux centimètres.

La jeune fille le regarda, dubitative, tout en grignotant son *scone* aux raisins secs et en buvant son thé brûlant.

– Je sais bien que cette histoire semble loufoque mais je peux vous assurer que cette vieille dame n'avait rien d'une fabulatrice, continua-t-il calmement. Elle était très exigeante et pas du tout extravagante. Chaque année, au mois de juin, elle arrivait à la réception de l'hôtel et exigeait la petite chambre rouge du 5^e étage. Avec elle, pas question de plaisanter.

Pensifs, le vieux maître d'hôtel et la jeune stagiaire regardèrent la plage en silence.

– Et ce petit être vivrait ici, dans le sable ? s'étonna la jeune fille.

– Oui, confirma-t-il, ce petit monstre, ou « petit sablonneux » comme elle l'appelait, vit devant nous mais se garde bien évidemment de nous le faire savoir.

– Vous me menez en bateau avec vos histoires à dormir debout !? rigola la stagiaire.

– Non, je vous assure, reprit-il. Il vit bien caché. Pendant son sommeil par exemple, seul le haut de son crâne dépasse. On dirait un caillou.

La jeune stagiaire regarda sa montre.

– Parlez-moi encore de lui.



Récit

– Volontiers, reprit-il. Bon coureur et excellent nageur, il est aussi à l'aise sur le sable que dans l'eau. La vieille dame m'a expliqué qu'il a des sortes de fanons devant la bouche. Comme une moustache ! Les petites algues et des mollusques se crochent dedans. Il peut alors se servir et concocter le repas de son choix.

– ... un peu de crabe avec une algue verte puis peut-être une petite moule pour le dessert ! s'amusa la jeune fille.

Le maître d'hôtel sourit.

– Les sablonneux sont des solitaires. La vieille dame pensait que celui qui vit juste devant nous avait un territoire allant au moins de la cabane du glacier jusqu'au mur de pierres.

– Normal qu'on ait de la peine à le voir ! s'exclama la jeune fille. Un petit monstre de 2 cm sur une si grande plage !

– Nous avons encore quelques minutes, reprit le maître d'hôtel. Savez-vous que les sablonneux ont une obligation journalière ?

– Laissez-moi deviner... Ils doivent se laver dans la mer avant d'aller se coucher, plaisanta la jeune fille.

– Non, ce n'est pas la douche salée du soir ! s'amusa-t-il. Il s'agit de la rencontre avec leurs voisins avant d'aller dormir.

La jeune stagiaire réfléchit.

– Peut-être est-ce une façon de voir que tout va bien... pour tous ces solitaires.

Le vieil homme se leva, pensif.

– Juste. Je passais moi-même chaque soir apporter un chocolat chaud à la vieille dame. Pour m'assurer qu'elle allait bien.

– Était-ce à cette occasion qu'elle vous a parlé du sablonneux ? demanda, curieuse, la jeune stagiaire.

– Il est temps de rentrer à l'hôtel, dit soudainement le vieil homme. Le directeur a besoin de nous pour installer les tables sur la plage. L'ouverture du gala d'été du Jardin d'hiver a lieu dans deux heures. (ar)



Cleveleys, juillet 2016

Récit

L'architecte

Déjà tout petit, Luxor aimait à se raconter des histoires. Pour les rendre crédibles, il décorait sa chambre au gré de ses aventures. Son lit, tantôt calèche, tantôt vaisseau, se parait de tissu ou de carton.

Pendant sa formation en architecture, Luxor entreprenait fréquemment des voyages d'étude. L'histoire et, en particulier le monde latin, le fascinait. Il cherchait à bien comprendre le lien entre les plans des thermes, la vie publique et la civilisation.

Pour Luxor, l'architecture est le révélateur de bien des concepts. Par ses plans, elle conjugue la fonction, l'art et l'usage. Elle permettait donc aux thermes d'allier pouvoir, esthétique et hygiène. Au début des temps modernes, les lieux de cure reprirent ce rôle. Puis les divertissements développés autour de ce petit monde prirent largement le dessus et l'architecture adapta ses desseins. Le monde du jeu voulait des stucs, celui des attractions des machineries énormes et progressivement celui des jeux de rôle veut des décors immersifs.

Alors quel ne fût pas son bonheur lorsque le consortium Jardin d'hiver d'une station balnéaire le sollicita dans un projet pharaonique afin de faire

revivre les anciens bâtiments qui tombaient en ruines après avoir tant fait rêver les gens. Une immense bâtisse faite de verrières et de briques, dont l'utilité était passée de mode, se dressait devant lui. Avec les Baléares à trois heures d'avion, un jardin d'acclimatation n'est plus une oasis météorologique mais une incongruité spatio-temporelle.

Il allait donc devoir réinventer une vie et ses règles dans lesquelles ces murs seraient les projections d'un nouveau rêve ludique voire thérapeutique. À lui d'écrire le scénario du film qui aurait besoin du décor restauré que ses plans allaient rendre possible.

Pour éviter que les personnes qui arrivent dans ce nouvel environnement se sentent perdues, Luxor inscrit des éléments de l'extérieur qui serviront de repères. Les tessons usés sur la plage lui inspirent un parquet de verre multicolore. Pour la toiture verrière, il s'inspire d'une coque de navire inversée et, pour le repos du corps, il place quelques bancs où les gens pourront déguster une glace. Qui a dit qu'explorer c'est voir son passé autrement ? (jm)



Blackpool, juillet 2016

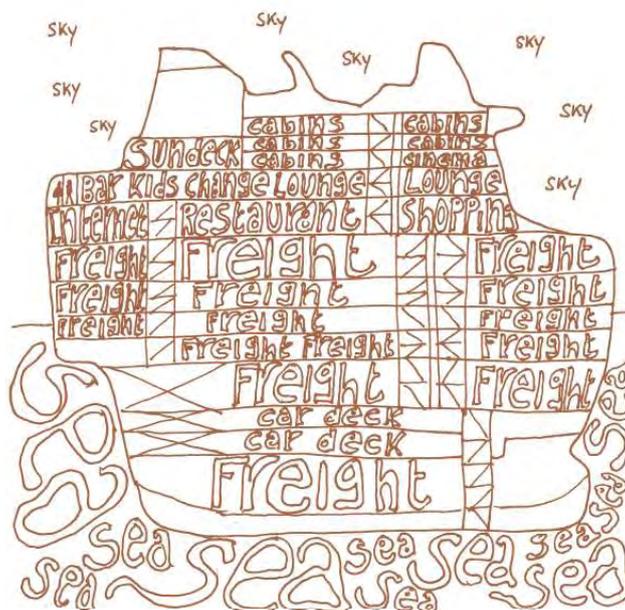


Palais de verre

Repère

Ferry comme un autre ?

Plus grand et costaud que le roi de la lutte, le ferry ! L'embarquement à Harwich (UK) avec une multitude de voitures et une ribambelle de camions. L'entassement bigarré à l'intérieur. La mer à perte de vue à l'extérieur. Rien à faire d'autre que de se laisser conduire. Juste un estomac à arrimer... Arrivée à Hoek van Holland (NL) sous la pluie. Le bon gros géant repartira dans quelques heures pour Harwich, puis reviendra, etc. (ar)



Jeux



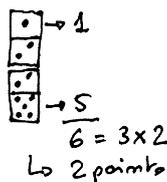
FIVES AND THREES

Le domino est un jeu populaire en Angleterre. Voici les règles suivies dans de nombreux pubs, ainsi que lors du *British National Dominoes Championship*.

Jeu de 28 pièces (valeurs de 0 à 6). Deux, trois ou quatre joueurs (deux équipes de deux). Le joueur qui commencera est déterminé par tirage d'un domino. Celui avec la plus grande valeur l'emporte. Chacun prend sept dominos (deux joueurs) ou cinq dominos (trois ou quatre joueurs). Le reste des dominos est mis de côté. Il ne sera pas utilisé.

On joue dans le sens des aiguilles de la montre. Chaque joueur doit poser un domino sur une extrémité (avec le même nombre de points) en formant une chaîne. Les doubles sont mis de travers. Si un joueur ne peut pas poser de domino, il passe son tour. Le jeu continue jusqu'à ce qu'un joueur mette son dernier domino ou que tous les joueurs soient bloqués.

Les points sont collectés pendant le jeu. Chaque fois qu'un joueur pose un domino, on compte le total des deux extrémités de la chaîne. Le double compte pour le total de ses points (ex. 6 pour le double trois). Si le total est un multiple de trois, de cinq ou des deux, le joueur reçoit des points. Si le total est 3 ou 5, le joueur reçoit 1 point. Si c'est 6 (2x3) ou 10 (2x5), il reçoit 2 points. Si c'est 9 (3x3), il reçoit 3 points. Si c'est 12 (3x4) ou 20 (5x4), il reçoit 4 points. Si c'est 15 (3x5 et 5x3), il reçoit 8 points. Si c'est 18 (3x6), il reçoit 6 points. Le joueur qui met son dernier domino peut ajouter 1 point.



Le but est d'atteindre exactement 61 points. Les points qui feraient dépasser cette limite sont annulés (ex. si le joueur reçoit 4 points alors que son score est 58, ce dernier reste 58). *Enjoy!* (ar)

Inspiration Stena Britannica

Longueur : 240 m	Tonnage : 64 GT
Passagers : 1200	Ponts : 12
Voitures : 230	Trajet : 7 heures
Véhicules de fret : 300	Equipage : 85

Dessin d'humour

L'homme rayé a de la chance

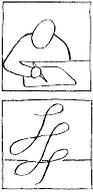


... il économise une visite chez le barbier.

IMPRESSUM

Rédaction Jacques Méry, Anne Renaud, Natalie et Olivier Brunner-Paththey et Renée-Noëlle Zweifel
Relecture Marie Béchu

Photos, illustrations et mise en page Anne Renaud (rédactrice en chef)
Adresse La Spatule, Rosenweg 24, CH- 3007 Berne, lefilet@laspatule.ch
PDF disponible sous www.laspatule.ch/gazette.html
Version papier imprimée sur A3, saumon, 80 g/m²
Abonnement www.laspatule.ch/gazette.html



Le plaisir de...

Sur le vif

Décembre 2015... une tempête de ciel bleu s'abat sur le Norfolk, à trois bonnes heures de route de Londres. Il vente et fait froid, mais la lumière est idéale. Nous nous mettons en marche, nos appareils et objectifs calés dans notre sac à dos. Après une heure de marche face à la mer du Nord, nous atteignons Blakeney Point. Quel bonheur de voir que les phoques gris sont fidèles au rendez-vous, arrivés pour leur mois de vacances sur ce bout de côte anglaise. Plusieurs centaines de mâles, femelles et nouveau-nés sont répartis parmi les dunes herbées et les marais asséchés de cette réserve naturelle. Nous sommes autant émerveillés par cette nature sauvage qu'excités à l'idée de capter cette beauté sur nos cartes mémoires.

Durant un mois de villégiature iodée, les mâles se battent et les femelles donnent naissance et allaitent leurs petits. Ensuite, épuisées et impressionnées par les cicatrices de ces messieurs, elles succomberont à leurs patientes avances. Cela ne dure que le temps d'une douzaine de photographies au 500° de seconde !

Ces animaux assez peu farouches sont une véritable aubaine pour l'amateur d'images. Certains énergumènes semblent s'amuser à faire leur show. D'autres prennent par contre la tangente très rapidement. La photographie nous permet d'entrer en interaction avec eux, de chercher à les mettre en valeur, pour le plaisir de réussir un « truc », d'immortaliser une expression, ou de révéler un détail invisible à l'œil nu dans le feu de l'action. A chaque déclenchement, nous ressentons ce plaisir que revendique l'artisan au moment de commencer un travail. Qu'importe le chef-d'œuvre, c'est une joie de photographier, même si la plupart de nos images finiront vautrées sur un disque dur... comme ces admirables phoques sur une plage anglaise ! (nbp/obp)

Recette

Oh des scones !

LA SEULE évocation de ce mot *scones* me fait rêver et saliver. En fabriquant et en dégustant ces petits pains anglais, frais sortis du four, me voilà transportée comme par magie dans un salon de thé en Angleterre. Voulez-vous m'accompagner ? (rnz)

Ingrédients pour 10 - 12 scones Préparation

250 g de farine
1 sachet de poudre à lever
½ c. à café de sel
1,5 dl de lait
40 g de beurre sorti du frigo à l'avance pour qu'il ne soit pas trop dur

Préchauffez le four à 220°.

Dans un saladier mélangez la farine, la poudre à lever, le sel, le lait et le beurre coupé en morceaux. Frottez ce mélange avec les deux mains pour l'émietter.

Étalez la pâte à l'aide d'un rouleau de façon à ce qu'elle fasse 2 cm d'épaisseur.

A l'aide d'un verre découpez des disques de pâte d'environ 5-6 cm de diamètre.

Déposez les disques de pâte sur une plaque et glissez-les au four 12-15 minutes. Il faut qu'ils soient bien dorés et gonflés.

Dégustez les *scones* à la sortie du four après les avoir coupés en deux et tartinés.

A choix: beurre, confiture, crème acidulée ou, mieux encore, *clotted cream**

A confectionner pour le prochain brunch ?
C'est si simple à faire et si bon !



Bi-scone

*crème fraîche caillée épaisse

Nœud d'écoute

Si la plage devrait être à tout le monde, elle est surtout le pont entre différents mondes. Elle est aussi le décor indispensable des vacances balnéaires. Son seul nom fait rêver. Espoir ou cauchemar ? (jm)